Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1404

Artikel: Une Tessinoise à la présidence de la Commission fédérale pour les

questions féminines

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281184

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Suisse actuelles



«Davantage de femmes dans les professions scientifiques et techniques!», déclare Chiara Simoneschi Cortesi DR

Une Tessinoise à la présidence de la Commission fédérale pour les questions féminines

Nouvelles formes de travail et conséquences de la déréglementation sur l'emploi des femmes. Ce sont les deux études qui figureront à l'ordre du jour de la première séance plénière de la Commission fédérale pour les questions féminines placée sous la présidence Tessinoise Chiara la Simoneschi Cortesi. Députée démocrate-chrétienne et future présidente du Grand Conseil du canton du Tessin en 1998, elle succède à Judith Stamm, actuelle présidente du Conseil national, arrivée au terme de son mandat à la Commission.

Chiara Simoneschi n'aurait jamais imaginé qu'une Tessinoise soit désignée par le Conseil fédéral à la présidence de cette Commission. «C'est un geste élégant à l'égard de la Suisse italienne», juge-t-elle.

Elle se sent du reste comme un poisson dans l'eau au sein de la commission dont elle a été une des deux vice-présidentes. «Nous travaillons dans la continuité et sur le long terme, notet-elle. Le 7 mars les membres de la Commission évalueront ces deux études «préliminaires», qui ont été confiées à des expertes de l'extérieur, et décideront de la suite à donner à ces deux travaux sur des thèmes particulièrement brûlants, qui pourraient, espèret-elle, déboucher sur l'élaboration de rapports assortis de propositions concrètes».

Pour Chiara Simoneschi, aucun doute: la priorité des priorités, c'est l'amélioration de la formation professionnelle des femmes, de manière à ce qu'elles soient mieux armées pour affronter les bouleversements de l'Economie. Il y a aujourd'hui davantage de filles que de garçons dans les écoles

qui mènent à la maturité. Mais elles continuent de choisir des formations littéraires et sociales, alors qu'il est prouvé qu'elles sont tout aussi douées que les garçons pour les branches scientifiques techniques. «C'est en amont qu'il faut agir, plaide-telle, en modifiant les méthodes pédagogiques, de manière à ce que les enseignants soient en mesure d'encourager les filles à choisir des formations scientifiques. Pour qu'elles ne restent pas en marge de révolution technologique». Chiara Simoneschi en fait un de ses chevaux de bataille

A côté d'un autre qui lui tient particulièrement à cœur, la préparation des élections fédérales de 1999. «On ne coupera pas aux quotas de femmes sur les listes électorales, martèle-t-elle, en partisane confirmée de l'initiative fédérale du 3 mars pour une représentation équitable des femmes dans les instances fédérales - exécutif, législatif, judiciaire. «Les quotas sont une mesure transitoire mais indispensable pour accroître la présence des femmes en politique».

Elle en veut pour preuve qu'aux dernières élections cantonales tessinoises, le parti démocratechrétien, qui avait enfin accepté de placer 30% de femmes sur sa liste, est parvenu à faire élire six femmes, doublant du coup représentation féminine. «L'aboutissement de dix ans de travail de sensibilisation dans ce canton de machos», note celle qui est aussi présidente des femmes PDC de son canton depuis 1985. Elle, qui a été viceprésidente des femmes PDC suisses de 1988 à 1996 et qui fut l'une des deux vice-présidentes du 5e Congrès national des femmes l'an dernier.

Si le rôle de la Commission, créée en 1976, n'est que consultatif, il n'empêche que c'est la première institution fédérale qui a lancé des études systématiques sur la situation femmes, assorties chaque occasion de propositions concrètes pour passer à l'action. D'autres ont heureusement suivi le mouvement comme l'Office fédéral de la statistique, par exemple. «Le Centre de documentation qui se trouve au Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes est une mine inépuisable d'informations sur la condition féminine, soulignet-elle».

Une oreille toujours disponible

Née à Zurich, Chiara Simoneschi a étudié la sociologie et les sciences politiques à l'Université de Berne avant de se marier et de mettre au monde trois fils, dont l'âge s'échelonne aujourd'hui entre 22 et 28 ans. Elue en 1987 au Grand Conseil, elle siège également au Législatif de sa commune de Comano qu'elle a présidée en 1994. Toujours disponible pour écouter ses concitoyens. «Les loisirs, ce sera pour plus tard, indique cette passionnée de peinture. J'aimerais bien voyager pour explorer le monde».

(aml

Apprentissage de l'égalité à l'école: le bilan de «Pro F»

Sensibiliser à l'égalité des élèves qui se préparent à exercer une profession du secteur commercial et donner à des enseignants la possibilité de mettre en pratique une réflexion pédagogique sur l'égalité. Ce sont deux défis auxquels se sont confrontés pendant trois ans élèves et enseignants de cinq écoles professionnelles commerciales en Suisse, dont trois romandes à l'enseigne du projet Pro F, subventionné par l'OFIAMT (Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail) à hauteur de 570'000 francs, dans le cadre de ses mesures spéciales en faveur du perfectionnement professionnel.

Une expérience riche d'enseignements, note Monique Paccolat, ancienne conseillère nationale valaisanne et coordinatrice du projet en Suisse romande, ne serait-ce déjà qu'en raison de la diversité culturelle des trois écoles romandes, l'école supérieure de commerce de Malagnou à Genève, l'Ecole professionnelle commerciale de Nyon et le Centre de formation professionnelle de Sion. Au cours de ces trois ans, grâce à des séminaires, des travaux de groupe. des jeux de rôle, mis sur pied par quelques enseignants qui ont accepté d'investir leur énergie dans ce projet, des groupes mixtes de jeunes effectuant leur apprentissage ont pris conscience des nombreux enjeux liés à la promotion de

